

Les INTERPHONES ou Téléphones d'Intercommunication

Les systèmes d'interconnexion couramment appelés "interphone", comprennent plusieurs lignes couvrant généralement une zone très limitée, souvent au sein des locaux d'un seul propriétaire ou d'une seule entreprise.

Ces systèmes sont généralement automatiques : l'utilisateur effectue ses propres commutations en appuyant sur un bouton ou une touche qui fait sonner la station sou-

connecte les deux lignes pour la conversation.

Aucun opérateur n'est requis pour ces systèmes et, de fait, aucun système nécessitant un standard téléphonique et un préposé n'est considéré dans cette classification. Comme pour les téléphones des systèmes de régulation ferroviaire, les appareils utilisés dans les systèmes d'intercommunication ne relèvent ni de la classification manuelle ni de la classification à batterie centrale et sont mieux décrits et connus sous le nom de *téléphones d'intercommunication*.

1886 en France on se sert déjà du système que l'on appellera plus tard "Interphone"

Vu dans "La Lumière Electrique" de Mai 1886

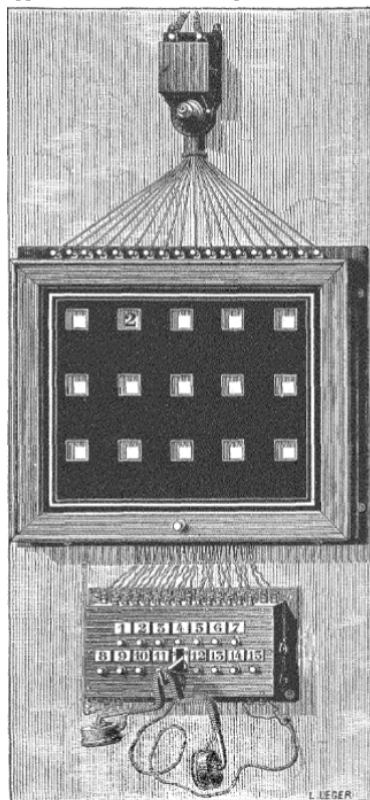
INSTALLATION TÉLÉPHONIQUE DES NOUVEAUX IMMEUBLES DE LA RUE DROUOT

Nous avons parlé au commencement de l'année du *bouton-téléphone*, cet ingénieux appareil destiné à vulgariser l'emploi du téléphone et à introduire dans le courant journalier de la vie une facilité nouvelle.

Une des applications que nous indiquions alors, mais qui n'avait pas encore reçu de consécration pratique, est de relier à la loge du concierge les divers appartements d'une même maison. Inutile d'insister sur les services que cette communication peut rendre, tant aux locataires qu'aux concierges, en évitant aux uns et aux autres la fatigue et l'ennui des courses quotidiennes.

C'est d'une installation de ce genre que nous voulons dire quelques mots aujourd'hui, installation faite dans les nouveaux immeubles qu'on vient de construire au coin de la rue Drouot et des grands boulevards. Il y a là deux maisons dont l'une possède dix grands appartements, l'autre quinze.

Dans chaque appartement on a installé une planchette en noyer verni, sur laquelle sont fixés deux boutons-téléphones nouveau modèle, (car depuis notre premier article cet appareil a reçu de nombreux perfectionnements).



Au-dessus de cette planchette et presque au plafond, se trouve une sonnerie. Chaque planchette porte quatre bornes reliées au réseau, comme nous le verrons plus loin.

Le concierge a chez lui une sonnerie, un tableau indicateur, à 10 numéros pour l'une des maisons, à 15 pour l'autre, un commutateur automatique avec autant de touches que de locataires et deux téléphones réunis par un manche flexible. La figure 1 donne l'ensemble des appareils installés dans la loge de ce fonctionnaire. Une pile unique dessert tous les appartements.

En appuyant sur l'une de ses boutons téléphones, le locataire met en branle la sonnerie du concierge et fait en même temps paraître sur le tableau le numéro de l'appartement d'où vient l'appel.

Le concierge décroche alors ses téléphones et appuie sur la touche du commutateur qui correspond à la direction d'où vient l'appel.

Le crochet du commutateur se relève et la touche reste enfoncée, établissant ainsi, la communication entre la loge et le locataire qui a appelé. Le concierge sonne alors, en appuyant sur la touche d'appel située au-dessous du commutateur, afin de répondre au signal qu'il a reçu, et la conversation peut s'établir par téléphone.

Lorsque la communication est terminée, le locataire replace ses boutons téléphones dans leurs griffes ; le concierge raccroche les siens à son crochet-commutateur qui, en s'abaissant, ramène la touche à sa position d'attente et le poste est prêt à recevoir un deuxième appel. De cette manière, tout oubli qui pourrait résulter de l'usage de fiches mobiles ou de cordons volants, se trouve évité. Voici le jeu de ce commutateur automatique qui est la pièce la plus intéressante du système.

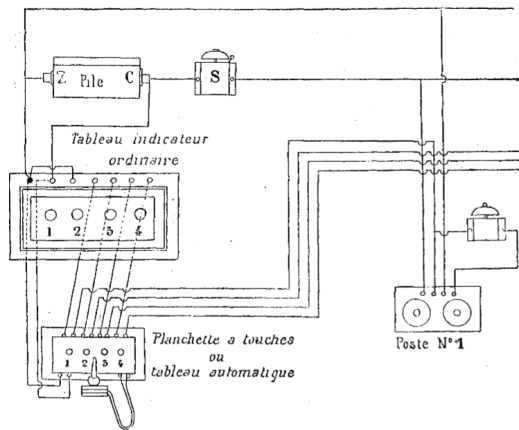


FIG. 2

La figure 2 représente le schéma de l'installation, pour un tableau à 4 numéros.

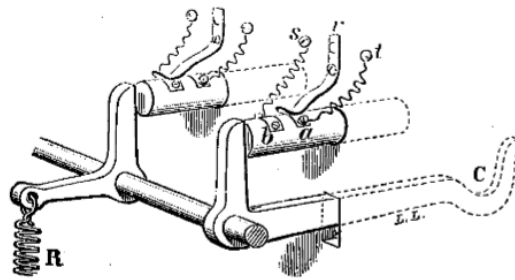


FIG. 4

Le crochet C (fig. 4) est monté sur un arbre portant une série de doigts qui s'appuient sur l'extrémité intérieure de touches d'ivoire; lorsqu'on enfonce une des touches, celle-ci communique son mouvement à l'arbre, par l'intermédiaire du doigt placé en regard, et par suite fait remonter le crochet; lorsqu'on cesse d'appuyer sur la touche, d'une part, le ressort R qui fait équilibre au crochet, et d'autre part le ressort r, par le frottement qu'il exerce sur la touche, forcent le système à rester en place.

Voyons maintenant comment s'établit la communication.

Le ressort r est relié à la ligne qui correspond à la touche considérée; cette touche porte deux plaquettes métalliques dont l'une communique, par un ressort en boudin flexible, avec les organes d'appel, et l'autre par un ressort semblable avec téléphone. Dans la position d'attente, le ressort r appuie sur la plaquette des organes d'appel; lorsqu'au contraire la touche est enfoncée, ce ressort appuie sur la plaquette du téléphone.

On voit donc que la ligne de chaque locataire se trouve en relation avec son indicateur et la sonnerie du concierge, ou bien avec le téléphone de ce dernier, suivant que la touche correspondante est dans la position d'attente ou bien qu'elle est enfoncée, et qu'aucun oubli ne peut entraîner d'erreur dans le service, car, la conversation terminée, le concierge doit nécessairement remettre sur le crochet commutateur ses deux téléphones, qui par leur poids rabaisseront le crochet et font ressortir la touche.

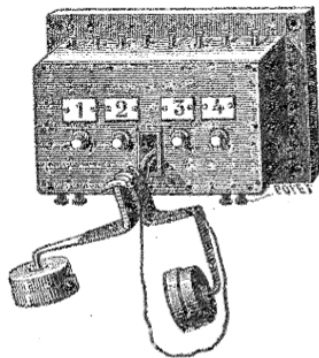


FIG. 5



Fig 6



La figure 5 donne une vue perspective d'un commutateur automatique à 4 directions. Un seul poste de locataire est figuré; les autres se montent de la même manière. Comme on le voit, il y a autant de fils que de directions plus deux.

Il serait facile, avec les mêmes planchettes, portant un ou deux boutons-téléphones, de réaliser un réseau semblable, dans lequel on pourrait établir des communications entre les différents postes; il suffirait d'employer un tableau central avec commutateur à cordons souples analogue à ceux des réseaux de ville, mais beaucoup plus simple.

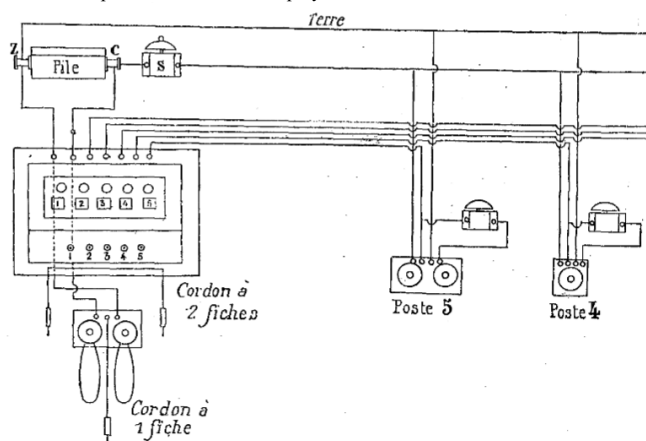
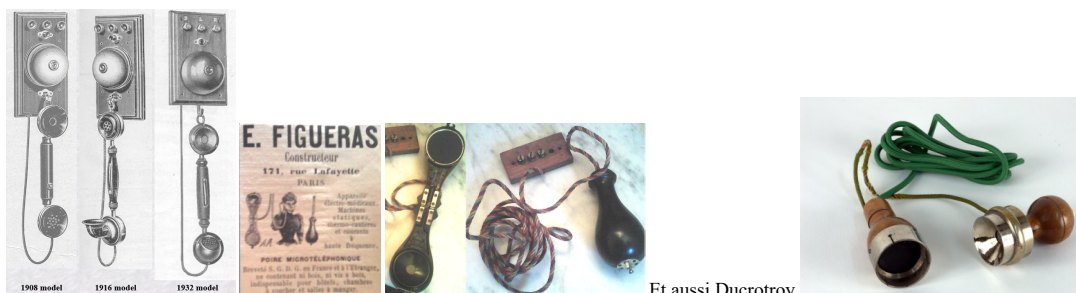


FIG. 3.

La figure 3 est le schéma des communications dans ce cas général. Quand il s'agit de communications avec le concierge, comme il est inutile de faire parler entre eux les locataires, il vaut mieux éviter l'emploi des cordons souples qui peuvent donner lieu à des oublis, et faire usage d'un commutateur automatique. Nous donnons (fig. 6), une vue perspective du bouton-téléphone ordinaire nouveau modèle, de construction très soignée. C'est ce bouton simple, qui permet, dans les installations de sonneries ordinaires, de remplacer chaque bouton de sonnerie par un appareil téléphonique.

Tel est le cas des installations d'appartements privés où les maîtres peuvent appeler les domestiques par sonnerie, mais où ceux-ci ne peuvent répondre que par téléphone.

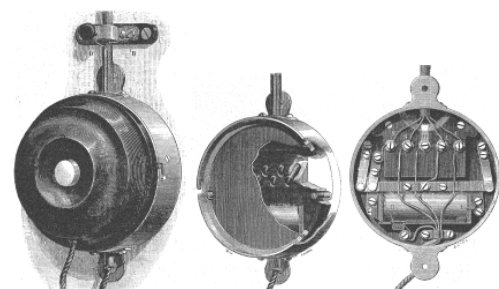
Il a été fabriqué une multitude de petits téléphones pour les réseaux domestiques :



Et aussi Ducrotroy

Metaphone Bouton téléphone

La poire microtéléphonique de E. Figuera, Brevet 1891



Aux Etats-Unis de nombreux agriculteurs se sont associés en mutuelles ou coopératives, construisant des circuits téléphoniques à leurs propres frais et les raccordant à un réseau téléphonique classique. et dans certains cas, on constata qu'un groupement d'agriculteurs se résumait à un simple réseau de téléphones interconnectés, plusieurs étant reliés par un seul fil, et probablement sans central téléphonique. (En règle générale, les compagnies de téléphone n'autorisent pas le raccordement à leurs lignes, standards ou téléphones d'appareils ou accessoires qui ne leur appartiennent pas ou dont ils n'assurent pas la maintenance).

La marque commerciale de la [Western Electric Company](#) pour les téléphones d'intercommunication est « **Inter-Phones** »

Bien d'autres fabricants ont suivi et commercialisés leurs systèmes d'intercommunications téléphonique, comme Stromberg-Carlson ...

Voici la reproduction de deux pages d'un catalogue Western Electric, publié en **1892**. Il provient de la bibliothèque d'histoire ancienne de Western Electric, conservée par C. D. Wilkinson, directeur de la maison de Minneapolis.



Ce catalogue est l'un des rares, sinon le seul de ce type existant.

Il contient une illustration d'un téléphone qui pourrait bien surprendre ceux qui pensent que l'interphone est une invention récente.

Alors que nombre de ceux qui s'intéressent aujourd'hui aux téléphones interphones, en tant qu'ingénieurs et vendeurs, étaient encore des écoliers en pantalons, les premiers vendeurs de Western Electric vendaient ces appareils pour une utilisation dans les usines et les immeubles de bureaux, afin de remplir les fonctions des appareils actuels. Comme l'illustre l'image, cet « interphone » était extrêmement volumineux comparé à nos appareils actuels, mais à l'époque, il était considéré comme le summum de la construction téléphonique. Ce vieux catalogue de 1892 contenait 347 pages,

Ce sont des téléphones spéciaux conçus pour répondre aux besoins de communication d'une pièce à l'autre dans un bâtiment, ou éventuellement d'une maison à une grange ou un garage. Ils ont été conçus par des ingénieurs en télécommunications qualifiés spécialement pour cet usage et ne sont pas adaptés à une utilisation extérieure. L'Interphone et d'autres produits similaires (comme le populaire « Metaphone ») ont exploité le concept selon lequel un opérateur pouvait accomplir une tâche d'une simple pression du doigt. Ils ont poussé cette idée plus loin en allant au-delà de la simple signalisation par sonneries et avertisseurs pour permettre une communication bidirectionnelle.

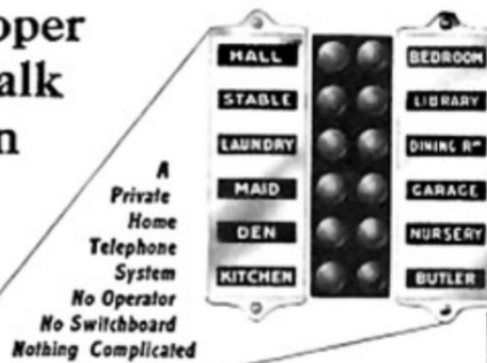
Un interphone peut notamment être placé à l'entrée d'un immeuble, d'une maison, afin d'en contrôler l'accès. Dans ce cas, on parle également de *parlophone* (surtout en Belgique). Il est alors souvent équipé d'un système permettant l'ouverture d'une porte à distance, appelé « portier ».

La combinaison de boutons-poussoirs et de téléphones pouvait potentiellement rendre les grands espaces plus intelligibles et gérables, tout en accélérant la transmission des

convocations. En effet, selon Electrical Magazine et Engineering Monthly : « Quel confort de pouvoir envoyer un message immédiatement après avoir donné un signal, au lieu d'attendre de le remettre en main propre !

Ces petits téléphones sont bon marché et donc accessibles à tous. » Les compagnies ferroviaires ont également adopté de plus en plus les téléphones d'intercommunication, afin que les informations puissent être transmises directement à un agent et que la convocation préliminaire soit inutile

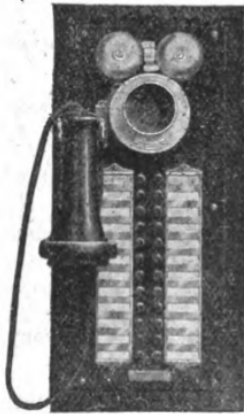
Push the Proper Button and Talk to Anyone in the House



Save the energy you waste in running up or down stairs or from room to room giving instructions to servants or members of the family. Make your household duties easier — bring everyone in the house within the sound of your voice — by installing a system of

Western Electric Inter-phones

Les publicités pour les téléphones « interconnectés » soulignent qu'une simple pression permet à la maîtresse de maison de communiquer avec n'importe quel membre de sa famille sans effort.



No. 1355 Type Wall Inter-phone

Inter-phone System No. 1

The No. 1 Inter-phone System is recommended for use in business organizations, factories, stores, institutions, large residences, etc., where frequently more than one conversation will take place at the same time; where prompt connections without loss of time are necessary and the highest grade of transmission is required.

Operation. From any station one can select and ring any other station without disturbing the rest of the stations in the system. That is only the station wanted will be signaled and no other. This is done by means of push button keys which are mounted in the face plates of the wall Inter-phones or in the key boxes used with desk stands or hand sets. For each station in the system, one push button key is required in each Inter-phone. Associated with the buttons are card holder frames to hold the cards which designate the names or station numbers of the buttons.



INTER-PHONES

Syitem No. 1 (Continued)

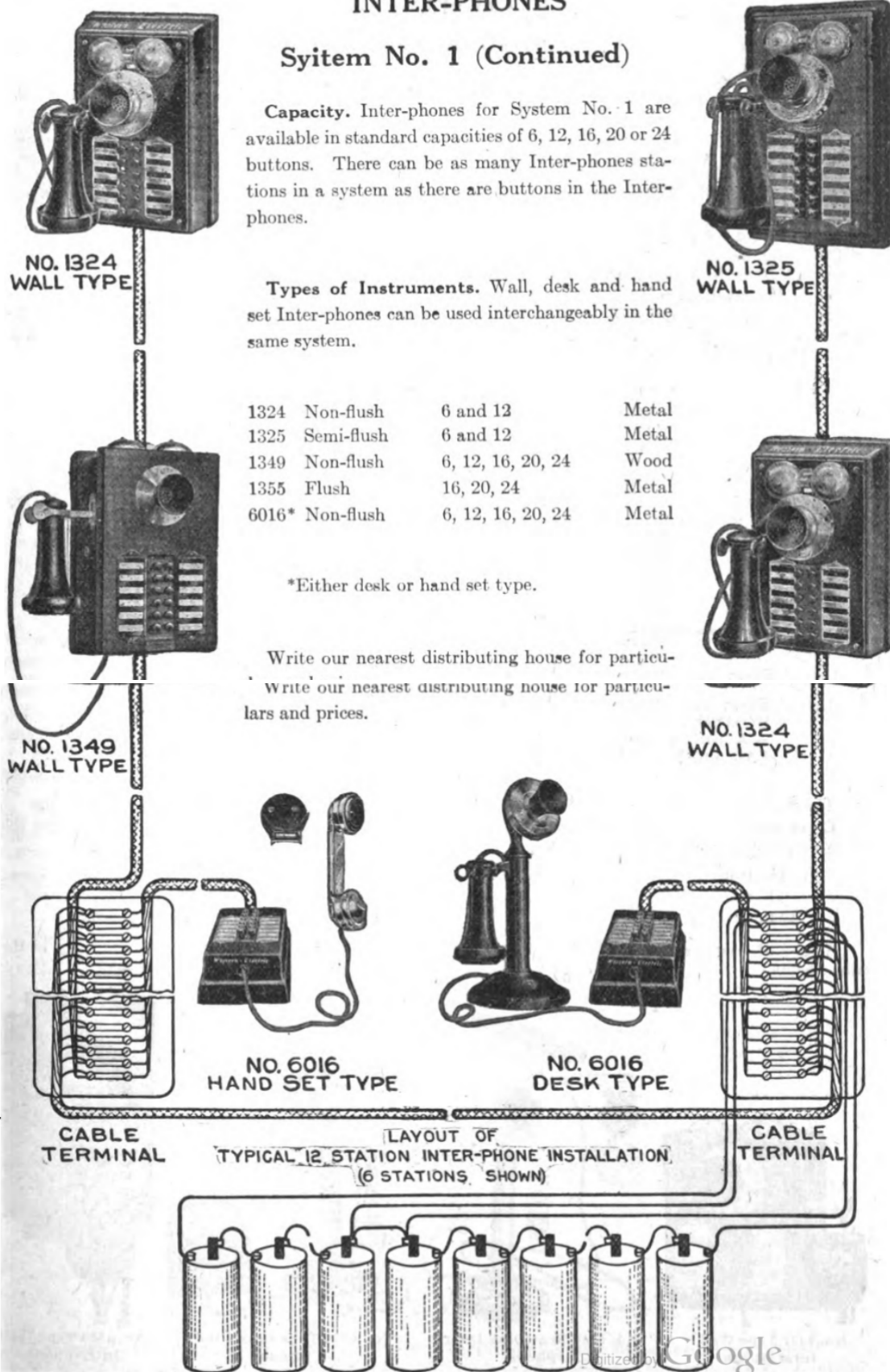
Capacity. Inter-phones for System No. 1 are available in standard capacities of 6, 12, 16, 20 or 24 buttons. There can be as many Inter-phones stations in a system as there are buttons in the Inter-phones.

Types of Instruments. Wall, desk and hand set Inter-phones can be used interchangeably in the same system.

1324	Non-flush	6 and 12	Metal
1325	Semi-flush	6 and 12	Metal
1349	Non-flush	6, 12, 16, 20, 24	Wood
1355	Flush	16, 20, 24	Metal
6016*	Non-flush	6, 12, 16, 20, 24	Metal

*Either desk or hand set type.

Write our nearest distributing house for particulars and prices.



Voir un [extrait du catalogue Western Electric de 1918](#)

Les campagnes d'intercommunication s'appuyaient sur les aspects clés du commandement numérique : la proximité, la simplicité et la facilité d'utilisation. Les slogans reprochaient régulièrement aux gens de marcher et prônaient plutôt la sédentarité dans la communication, la considérant comme une stratégie plus efficace. Avec un « interphone » Western Electric (1910), par exemple, le propriétaire pouvait économiser l'énergie gaspillée à « monter et descendre les escaliers ou à se déplacer d'une pièce à l'autre pour donner des instructions aux domestiques ou aux membres de la famille » et pouvait parler à n'importe quelle partie ou personne de la maison « en appuyant simplement sur le bouton approprié ». De même, un autre fabricant a déclaré aux consommateurs potentiels quelques années plus tard (1922) : « Ne marchez pas – appuyez une fois sur un bouton et parlez » (italiques d'origine).

Selon l'entreprise, « Le système téléphonique interconnecté Stromberg-Carlson élimine ces déplacements inutiles et gaspilleurs. Il rend chaque personne, chaque service de l'usine immédiatement joignable. Il n'est plus nécessaire de parcourir la moitié de l'usine pour transmettre un message. » Ces arguments en faveur de l'efficacité et de la

communication à distance visaient à faire de l'utilisation d'un bouton une alternative intéressante aux déplacements pour mener à bien ses activités. Comme pour les anciens boutons-poussoirs utilisés pour sonner,

le système d'intercommunication reposait sur la capacité des utilisateurs à négocier les modalités de communication selon des normes sociales spécifiques ; la possibilité de parler par téléphone – communication bidirectionnelle – n'améliorait pas intrinsèquement les relations ni ne représentait une « meilleure » façon de communiquer ; il s'agissait simplement d'une autre façon de communiquer. Comme lors du passage des sonnettes à tirer aux sonnettes à pousser, des problèmes d'ergonomie ont continué à se manifester lorsque les téléphones ont remplacé les boutons-poussoirs dans les hôtels.

Dans un cas précis, un client d'hôtel, exaspéré, est descendu dans sa chambre pour s'en prendre au personnel, affirmant qu'il était resté une demi-heure dans sa chambre à appuyer sur un bouton pour appeler un groom, sans obtenir de réponse. Le réceptionniste répondit que le nouveau système de communication reposait sur le téléphone dans cet « hôtel moderne », et que l'établissement n'utilisait plus « l'ancien système archaïque des sonneries à répétition », ce qui incita le client à s'éloigner docilement.

Dans un autre cas, un client d'hôtel raconta : C'était le premier hôtel où j'avais dormi. Sur le mur de ma chambre, j'ai remarqué le bouton et le panneau indiquant : « Appuyez deux fois pour de l'eau glacée ». J'étais un peu effrayé et seul, mais je n'ai pas pu résister à la tentation de voir comment ça fonctionnait. Alors j'ai appuyé sur le bouton et je suis resté là pendant dix minutes, tenant le pichet en dessous, attendant que l'eau coule.

Des histoires comme celle-ci ont démontré que, malgré l'apparente simplicité des boutons à portée de main, l'utilisateur avait besoin de connaissances sociales et contextuelles spécifiques pour les utiliser correctement.

En plus de la confusion, la communication bidirectionnelle pouvait également renforcer les relations hiérarchiques, tout comme la communication unilatérale pouvait les perturber lorsque les domestiques ou les employés refusaient de répondre comme demandé.

Il est à noter que la communication par bouton-poussoir se déroulait de manière très différente selon le contexte et les participants.

Sonner pour appeler les domestiques est devenu moins fréquent avec la généralisation du téléphone et l'évolution des relations entre les domestiques et les services domestiques. Cependant, la signalisation par boutons-poussoirs, inspirée des premières utilisations des alarmes incendie et antivol, s'est généralisée comme outil de sécurité. Bien que la communication domestique puisse être jugée insatisfaisante, compte tenu du délai entre l'appel et la réponse, elle représentait un atout précieux dans des environnements tels que les écoles, les prisons, les navires de la marine ou les automobiles ; l'utilisation de boutons-poussoirs permettait d'allier simplicité et rapidité d'intervention.



Quiet and order
mark the home where
Inter-phones are used

How much more in keeping with the appointments of the modern home to quietly Inter-phone from bedroom to the maid in the kitchen than to have to call to her through the halls!

An Inter-phone connecting the kitchen with the upper floors will save much tiresome stair climbing, do away with unnecessary confusion and add to the general efficiency of home management.

Western Electric Inter-phones

are so inexpensive and so easily installed that anyone who can put up a doorbell can do the work. They are placed in position where you want them, the connecting wires are run and attached to the doorbell battery—then you can talk.

You should be able to get the set here illustrated at your electrical dealer's store for \$15. If not there, we will supply you direct by parcel post.

Upon request, we shall be glad to send you our illustrated booklet, "The Way of Convenience." Ask for booklet No. 32-N.

**WESTERN ELECTRIC
COMPANY**

Manufacturers of the 8,000,000 "Bell" Telephones

New York	Chicago	Kansas City	San Francisco
Boston	Pittsburgh	St. Paul	Denver
Philadelphia	Cleveland	Minneapolis	Salt Lake City
Buffalo	Cincinnati	Omaha	Los Angeles
Richmond	Indianapolis	Houston	Oakland
Savannah	St. Louis	Dallas	Portland
Atlanta	Milwaukee	Oklahoma City	Seattle
New Orleans			Detroit

EQUIPMENT FOR EVERY ELECTRICAL NEED

La marine américaine a reconnu l'utilité de ces boutons-poussoirs comme mécanisme d'interaction en cas d'urgence.

Les sonnettes d'appel jouaient un rôle primordial dans la communication à bord des navires, avec des circuits pour les alertes incendie, les alarmes générales, les signaux d'avertissement et les communications internes courantes ; les navires étaient d'ailleurs équipés de nombreux boutons-poussoirs pour faciliter la signalisation. Des navires comme le vaisseau de guerre « Indiana » étaient construits pour mettre en valeur les appareils électriques les plus récents et les plus performants, et les électriciens les équipaient souvent de multiples technologies de communication, allant du téléphone aux avertisseurs sonores. Selon un rapport sur les installations électriques de l'US Navy (1907), chaque cabine et bureau devait être doté de ces équipements, et les boutons-poussoirs servaient « systématiquement » d'interrupteurs pour les avertisseurs sonores et les sonneries.

On trouvait des boutons électriques dans tout le quartier du capitaine (dans son bureau, au-dessus de son lit et même dans sa salle de bains), ainsi que dans les cabines des employés tels que les officiers subalternes, les officiers marins et le premier sergent. Parmi ceux qui avaient accès à des boutons avec sonneries figuraient le navigateur, le trésorier, le second et le mitrailleur électricien. Les mess, les offices et autres espaces communs étaient également équipés de systèmes de communication électrique par boutons-poussoirs étanches.

Les navires étaient, par essence, des organismes électriques dotés de « nombreux téléphones, sonnettes d'appel, avertisseurs sonores, ainsi que d'un système d'alarme incendie et des avertisseurs nécessaires ; de thermostats électriques, d'alarmes générales, de télégraphes électriques pour les moteurs, afin d'indiquer la nécessité d'augmenter ou de

diminuer le nombre de tours par seconde, de lampes électriques, d'indicateurs à usages divers, d'indicateurs d'angle de barre, d'indicateurs de révolution et de direction, d'indicateurs d'ordre de combat et de portée, outre de nombreux autres dispositifs importants. » Là où les tubes acoustiques étaient autrefois courants sur ces navires, les marins constataient qu'ils ne pouvaient pas facilement comprendre la parole dans les moments chaotiques où ils en avaient le plus besoin. Au lieu de cela, une simple pression sur un bouton pouvait produire « des sonneries claires et nettes, sans erreur et sans accaparer trop d'attention ». En effet, le capitaine d'un navire n'avait plus à craindre de crier ses ordres face au vent et pouvait rester en sécurité dans son « nid d'acier massif » et transmettre ses ordres d'un simple toucher, rappelant les efforts déployés pour maintenir les commandants numériques à distance de leurs employés. Les marins pouvaient également émettre des avertissements à l'aide de klaxons électriques, conçus spécialement pour résister aux hautes pressions et aux hautes tensions. Pour entretenir les nombreux circuits nécessaires à la commande par bouton-poussoir, reliant boutons et sonneries à travers les pièces et les ponts, les électriciens de la marine devaient posséder une connaissance approfondie de leur construction et de leur réparation. Parmi les nombreux utilisateurs d'outils de communication par bouton-poussoir, la marine américaine s'est certainement distinguée par son utilisation généralisée de la signalisation par simple pression.

System No. 11

The No. 11 Inter-phone system is recommended for use in residences, banks, institutions, warehouses, stores, or other mercantile establishments where conversations can be limited to one at a time.

The system is reliable in operation and the apparatus is pleasing in appearance and moderate in cost.

Operation. Each Inter-phone in the system is equipped with a number of push buttons for signaling the other stations. Associated with the buttons are card holder frames to hold cards designating the name or station number of the buttons. By depressing the button marked with the name or number of the station wanted, the bell of that station will be rung. No other station in the system will be signaled but the one desired.

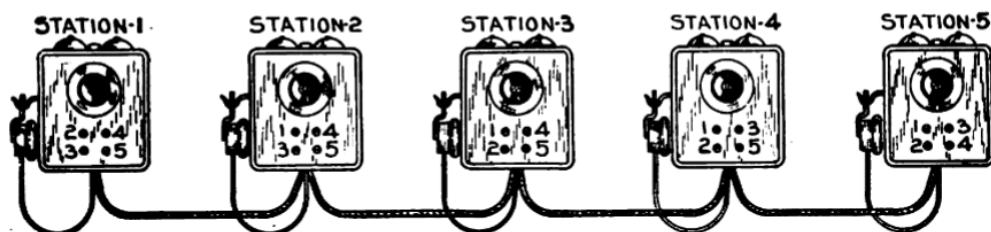
Summarizing the service:

From any one station in the system any other station in the system can be selected and rung without disturbing those stations that are not wanted, and

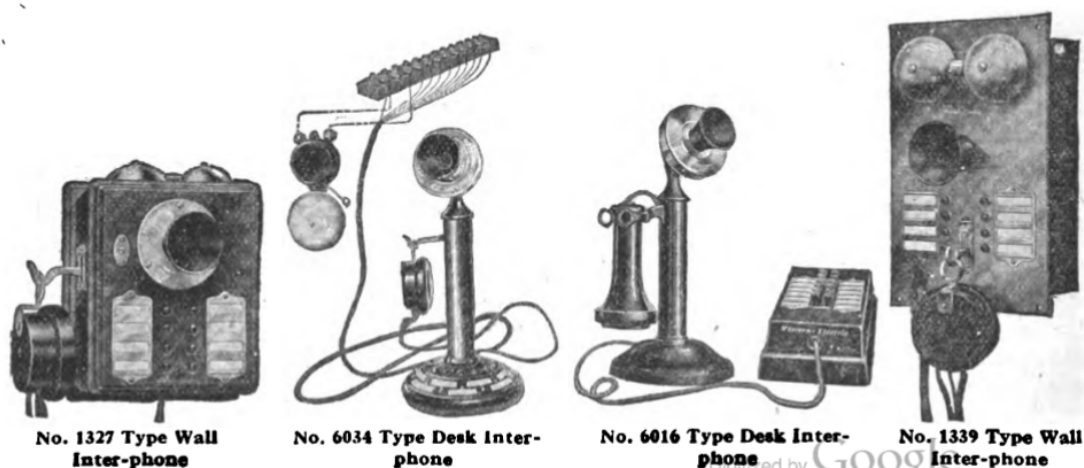
Only one conversation can be carried on at a time.

Each No. 11 system requires one battery station, which should be located near the battery. The other stations in the system should be of the non-battery station type. For example, in a system consisting of five stations, there should be one battery station and four non-battery stations.

THIS DIAGRAM IS INTENDED TO SHOW THE RINGING SERVICE PROVIDED BY 5-FOUR BUTTON SETS OF SYSTEM NO. 11 AND SHOULD NOT BE CONFUSED WITH THE WIRING DIAGRAM



EACH SET REQUIRES ONE BUTTON FOR EACH OTHER STATION IN THE SYSTEM, THUS - 4 BUTTON SETS WILL PROVIDE FOR A 5 STATION SYSTEM. STATION #1 CAN RING STATIONS 2, 3, 4 & 5; STATION #2 CAN RING STATIONS 1, 3, 4 AND 5 - ETC. - SEE MARKING ON PUSH BUTTONS IN DIAGRAM ABOVE.





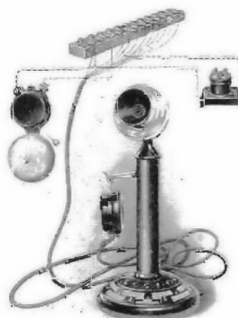
Il s'agit d'un interphone Western Electric de 1915, de type « bougie », à huit postes.

Des modèles à quatre postes existaient également. La plupart de ces interphones étaient utilisés dans les systèmes d'interphonie internes, sans communication avec l'extérieur. Pour les systèmes comportant plus de huit postes, il existait aussi des modèles muraux en bois et en métal, ainsi que des interphones à boutons. Les espaces blancs sous les boutons étaient réservés au nom des postes : cuisine, chambre, garage, porte d'entrée, etc. Il est équipé d'un récepteur n° 179-W et d'un émetteur n° 302-W.

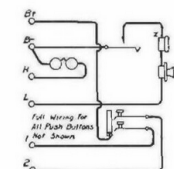
DESK SETS

No. 6034 type. These desk Inter-phones consist of 1 No. 8 type connecting block, 1 No. 11-B bell, and a standard black finish desk stand with ringing buttons in the base, equipped with 1 No. 179-W receiver, 1 No. 302-W transmitter, 1 No. 535-3 ft. receiver cord, 1 No. 494-9½ in. transmitter cord, 1 No. 466-10½ in. transmitter cord, and 1 No. 495-6 ft. 2 conductor cord. In addition the No. 1020-AS 4-button stand is equipped with 1 No. 497-6 ft. 5 conductor cord, and the No. 1020-AT 8-button stand with 1 No. 496-6 ft. 9 conductor cord.

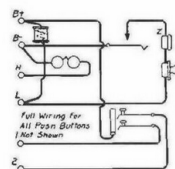
Code No.	Capacity	Desk Stand	Retard. Coil	Connecting Block	Use	List Price Each
6034-R	4-button	1020-AS	51-E	8-E	Battery station only	\$11.90
6034-M	4-button	1020-AS		8-E	Non-battery " "	11.30
6034-N	8-button	1020-AT	51-E	8-F	Battery station only	13.55
6034-P	8-button	1020-AT		8-F	Non-battery " "	12.95



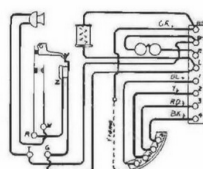
No. 6034-N Desk Set



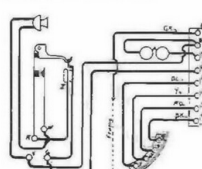
Schematic Nos 1327-K,M & 1339-G,E



Schematic Nos 1327-J,I & 1339-B,D



Schematic No 6034-N,R



Schematic No 6034-M,P

Complete Connection Diagram furnished with each Inter-phone

De nos jours, une offre d'interphone, basée sur le protocole DECT/GAP permet d'inclure l'appareil dans le réseau téléphonique interne de la maison et d'avoir accès au réseau téléphonique. En France, il fait partie des systèmes électroniques définis par la norme AFNOR NF X50-785. L'interphone devient un élément d'un réseau de domotique.

Il existe de simples interphones pour maison individuelle et des interphones élaborés pour les appartements collectifs.

Certains sont équipés de vidéo, en installation électrique. Ce schéma électrique peut être relié vers l'extérieur avec seulement deux fils ou 4 à 6 fils tout en commandant une gâche électrique.

Les dernières générations sont à deux fils et électroniques. On voit même des modèles informatiques compatibles TCP/IP.